

Logement. En plein quartier Noailles, le Comité CGT chômeurs agit pour le respect des droits des locataires.

De l'insalubrité à la spéculation

■ Le Comité CGT chômeurs a décidé d'attirer l'attention une fois de plus sur le mal logement et le non respect des droits des locataires par les propriétaires peu scrupuleux. « *Le logement est un droit Marseillais résistons* », la banderole installée dans la Halle de la Croix, à deux pas du marché des Capucins, produit son effet. Petit à petit les mal-logés en conflit avec leurs agences de location, qui se passent comme une patate chaude le patrimoine en décrépitude, affluent un à un. « *C'est une question de volonté politique. La mairie centrale pourrait intervenir. Les moyens légaux existent, comme par le biais de l'intervention de La commission d'hygiène communale qui devrait forcer les bailleurs à réhabiliter. Sans*

parler de l'ordonnance de 45 qui autorise les préfets à réquisitionner les logements vacants », explique Charles Hoareau, responsable du Comité des Chômeurs.

Mireille Mavrides élue PCF dans le 1er secteur recueille les plaintes des habitants mal-logés. « *Nous avons été élus avec comme priorité la politique du logement social qui doit avoir sa place dans le centre-ville.* » Zora Djabia, une vieille dame est en colère. « *Ils m'ont envoyé une lettre d'huissier, le propriétaire se moque de nous alors que j'habite-là depuis 21 ans. Nous n'avons plus d'eau depuis deux ans. Je suis épuisée d'apporter des bouteilles d'eau. Mon mari est tombé dans l'escalier et depuis il est handicapé. De gros rats se glissent et l'on n'a pas de lumière*

dans l'escalier ».

Les cas se succèdent. Celui d'un jeune retraité, Georges suite à un accident du travail qui perçoit comme allocation 600 euros avec un loyer de 400 euros pour un T1 Cours Lieutaud. La situation de Dahaouia Hamidi, habitant un T2 avec son mari et cinq enfants est encore plus dramatique. Cela fait des années qu'elle fait des demandes auprès des différents offices HLM, sans résultat. « *Notre propriétaire se moque des dégradations, de la vétusté de l'usure* ». Le mur de la cuisine est lardé de cloques d'humidité.

Pour l'heure les Plans de restauration immobilière, favorisent la spéculation sans prendre en compte les besoins sociaux.

A.M.